

## Homélie 17<sup>ème</sup> Dimanche du temps de l'Eglise

Aujourd'hui la liturgie de l'Eglise nous propose 3 paraboles pour continuer à avancer sur le chemin de la foi, dans la confiance en notre Dieu, sur les secrets du Royaume. La dernière, celle du filet est dans la droite ligne de l'évangile de dimanche dernier qui à travers l'histoire du bon grain et de l'ivraie nous parlait de la patience de Dieu. Matthieu a choisi de nous en reparler à travers cette histoire de bons et mauvais poissons...A nouveau Jésus nous dit que ce seront les anges, reflets de la lumière de Dieu, qui seront chargés de faire le tri au temps de la récolte. Pas nous, pas l'Eglise, ce n'est pas notre rôle, ce n'est pas son rôle. Nous ne comprenons pas tout, c'est certain, mais comme les apôtres nous sommes invités à redire notre confiance en la Parole.

Et avant ce rappel, il y a les paraboles du trésor et de la perle rare. Nous sentons-nous concernés par ces petites histoires? On peut entendre ces 2 brèves paraboles sans y voir grand-chose d'autre qu'une histoire gentille d'une personne qui a de la chance, qui est tombée sur une aubaine... un peu comme nous entendons distraitemment à la radio qu'une personne a gagné des millions au loto ou autre proposition de la Française des Jeux. On est content pour elle, voire un peu envieux, et cela ne va pas plus loin. On ne se sent pas trop concerné... Et pourtant certainement, ces 2 paraboles de Jésus nous concernent.

Dans la première parabole, celle du trésor caché, on peut comprendre que Dieu se laisse découvrir comme par hasard dans notre vie. Et cela peut survenir au moment où on s'y attend le moins, de façon imprévue, à l'occasion d'un événement sans importance, un coup de téléphone, une visite ou au contraire lors d'un événement de la vie qui nous saisit: décès, séparation, rencontre... Et alors, c'est comme une lumière éclatante, surprenante, pour la personne concernée. On peut alors parler d'une conversion qui change la vie de la personne et qui interroge ses proches. (Cf la conversion de l'apôtre Paul, de Claudel et chaque année de certains catéchumènes qui en témoignent).

Dans la seconde parabole, il est encore question de la rencontre de Dieu dans notre vie, mais là on peut songer plutôt à quelqu'un qui est à la recherche de Dieu, comme le négociant qui cherche toujours de plus belles perles. Jésus insiste sur la nécessité de chercher Dieu. Dieu se révèle parfois sans qu'on le cherche, mais souvent il ne se révèle qu'au terme d'une longue recherche « *Cherchez et vous trouverez* » dit Jésus ailleurs dans l'Évangile de Matthieu. Lorsque nous cherchons, nous nous posons des questions. Pas de mal à ça, bien au contraire, mais ça peut être difficile, usant ! Et il ne faut pas abandonner avant d'avoir vraiment trouvé la perle précieuse. (Cf. l'itinéraire de vie de Saint Charles de Foucauld ou plus près de nous Eric-Emmanuel Schmidt).

Mais revenons aux paraboles. Une fois le trésor découvert, qu'est-ce que fait celui qui l'a trouvé : il vend tout et achète le champ où il l'a trouvé. Une fois la perle identifiée, le négociant fait la même chose : il vend tout ce qu'il a pour acquérir cette perle. C'est sur cela que Jésus insiste. Dieu est comme un trésor, comme une perle. La rencontre de Dieu demande qu'on engage tout ce qu'on a et même tout ce qu'on est. Dans l'évangile de Luc, Jésus dit « *Vous ne pouvez servir deux maîtres* ». Pourtant, nous en faisons l'expérience: nous négocions, nous n'y allons pas franchement, nous y allons petitement... Et pourtant, le message de Jésus est clair : il faut se détacher de ce qui paraît essentiel pour acquérir ce bien précieux comme le fait celui qui a trouvé le trésor, ou celui qui a trouvé la perle à la valeur inestimable. La personne vend tout et soit achète le champ où le trésor a été trouvé, soit achète la perle... Comment ne pas penser à l'appel de Jésus à l'homme riche rapporté par Matthieu: Tu as trouvé un trésor, tu m'as trouvé, tu veux me suivre : « *vends tout ce que tu as et donnes-le aux pauvres* ». C'est en se séparant de tout ce dont on n'a pas besoin, mais qu'on pense essentiel à notre vie, en le vendant et en le donnant qu'on va pouvoir recevoir ce don précieux qu'est la présence du Christ. Nous aurons fait de la place dans nos vies pour accueillir Dieu.

Et oui, ces petites histoires parlent de chacun de nous, de moi... Le royaume de Dieu est destiné aux pauvres comme aux riches, à ceux qui tombent dessus à l'improviste, car ils s'activent, mais sans s'en soucier, comme à ceux qui ont pu le chercher depuis longtemps et qui ont fini par l'identifier.

Jésus à travers les paraboles du trésor et de la perle, nous invite à choisir ce Dieu que nous révèle Jésus-Christ, à nous approprier l'Évangile, à le faire nôtre. Et la première lecture nous montre que ce choix de Dieu qu'a fait Salomon apporte sagesse et paix. Salomon demande à savoir discerner, pas à accumuler richesse et pouvoir. Bien des choses peuvent nous distraire, mais au fond de notre cœur, il y a ce désir de Dieu, de bonheur, qui ne trouve son épanouissement que si on consent à mettre Dieu à la première place dans notre vie. Pour cela l'Évangile est notre boussole. Il faut savoir discerner. Il faut passer de l'observation du trésor à l'appropriation du trésor.

Et n'oublions pas ce trésor qui nous rassemble chaque dimanche. C'est là que Jésus nous rejoint pour partager sa Parole et sa vie, pour entrer en Alliance avec Lui. Et alors, nous pouvons devenir disciple du Royaume des cieux. Ça vaut tout l'or du monde et ça donne la paix ! Alors, avec saint Augustin, nous pouvons affirmer : « Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne repose en toi. » Amen !